

Numéro 4 - 3 février 2018

**« Nous sommes fiers, nous nous souvenons »**  
**75e anniversaire de la Victoire  
de Stalingrad**



**« Nous sommes fiers, nous nous souvenons »**

- 75e anniversaire de la victoire de Stalingrad
- La victoire de Stalingrad est célébrée avec éclat en Russie
- Un coup fatal porté à la barbarie nazie - *Henri Denis*

**Discours sur l'état de l'Union du président des États-Unis**

- Trump avertit les factions en guerre aux États-Unis de s'unir et d'obéir sinon elles seront traitées en combattants ennemis - *Organisation marxiste-léniniste des États-Unis*
- L'esprit de résistance se reflète dans les actions menées aux États-Unis
- Les marches des femmes dans l'ensemble du Canada

---

**« Nous sommes fiers, nous nous souvenons »**

**75e anniversaire de la victoire de Stalingrad**

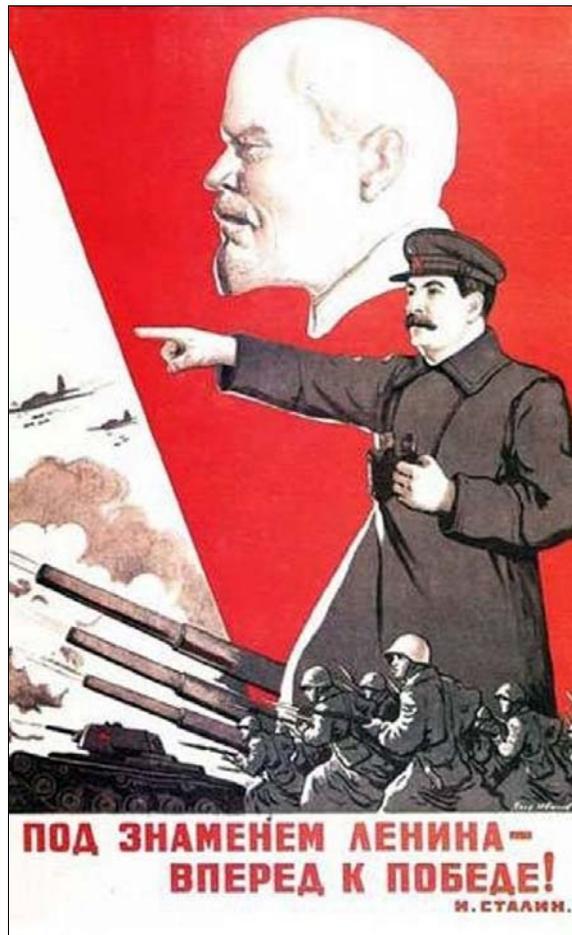
Aujourd'hui, le monde se joint aux peuples de l'ex-Union soviétique et de la Fédération de Russie d'aujourd'hui pour célébrer le 75e anniversaire de la victoire de la bataille de Stalingrad. Cette

victoire a changé le cours de la Deuxième Guerre mondiale, également connue sous le nom de grande guerre antifasciste. Elle marque le début de l'offensive du combat antifasciste par des coups mortels aux forces d'Hitler, jusqu'à leur défaite et leur capitulation à Berlin le 9 mai 1945. La victoire de Stalingrad, suivie de la bataille victorieuse de Koursk, a inculqué aux peuples de l'Union soviétique et du monde entier l'optimisme et la certitude que, grâce aux sacrifices consentis par les peuples de l'Union soviétique, les forces antifascistes du monde seraient victorieuses.

En cette occasion, le Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste) réitère sa très grande admiration pour les peuples de l'ex-Union soviétique et le projet d'édification nationale qui leur a permis d'affirmer la dignité du travail et d'humaniser leur environnement naturel et social, ainsi que de constituer une force organisée pour défendre leurs réalisations et vaincre l'agresseur nazi. Nous adressons nos salutations au Comité central du Parti communiste de la Fédération russe, à son président Gennady Zyuganov et, par son intermédiaire, à tous les membres du Parti et au peuple de la Fédération de Russie.

La ténacité, le courage et l'audace des défenseurs de la ville et leur sacrifice ont été sans précédent à l'appel de Staline « Pas un pas en arrière ! ». Les peuples du monde entier ont vu le courage des peuples soviétiques sous la direction de Staline, des commandants des forces armées et du Parti bolchevique. Dans la bataille contre les nazis, les peuples soviétiques se sont unis, ils se sont tenus aux côtés des citoyens de Stalingrad et de leur Armée rouge, de l'armée de l'air et des brigades spéciales. Le rôle de la milice populaire, formée par les ouvriers des usines pour défendre leur ville rue par rue, maison par maison, pièce par pièce, usine par usine, a inspiré des centaines de millions de personnes dans le monde entier qui, retenant leur souffle, les ont accompagnés avec admiration.

Les femmes soviétiques ont formé des brigades de tireuses d'élite avancées, elles sont devenues des pilotes et ont infligé des dommages importants aux forces aériennes d'Hitler. Elles ont contribué à leur faire perdre le moral. Les femmes et les filles étaient également sans égal dans les unités de partisans derrière les lignes ennemies. Les femmes ont également repris les chaînes de montage dans les usines et ont travaillé sur les fermes qui approvisionnaient les forces combattantes et l'ensemble de l'Union soviétique dans les conditions de guerre. Les positions sans précédent que les femmes soviétiques ont assumées dans les tranchées et sur les lignes de front ont inspiré les femmes qui travaillaient dans les usines et les champs des pays qui formaient le front antifasciste et dans les organisations de résistance, et elles ont fait la fierté du monde entier.



**« Sous la bannière de Lénine --  
marchons à la victoire ! »**



**À gauche : Des tireuses d'élite de l'Armée rouge se préparent à aller au front.  
À droite : Au travail à l'usine de tracteurs de Stalingrad**

Ce sacrifice et cette détermination à vaincre le fléau du fascisme et à sauver l'humanité ont fait de l'Union soviétique l'avant-garde du front antifasciste mondial. Le courage, le sang-froid et le leadership audacieux du grand commandant Joseph Staline et du Parti bolchevik qu'il dirigea firent d'eux les artisans de la victoire antifasciste en Europe.



**Le kourgane Mamaïev, lieu du complexe commémoratif de Stalingrad à Volgograd**

Dans la situation internationale compliquée actuelle, où les impérialistes américains s'efforcent de contrôler la planète et veulent noyer dans le sang les peuples et les pays qui refusent de se soumettre, les peuples de la Fédération de Russie, des anciennes républiques soviétiques et des anciennes démocraties populaires d'Europe de l'Est, ainsi que d'autres peuples d'Asie et du monde sont profondément préoccupés par l'encerclement de la Russie par l'OTAN sous la direction des États-Unis. Le PCC(M-L) dénonce la participation du gouvernement canadien à cet encerclement et à d'autres activités pronazies qu'il encourage et tolère, notamment en Ukraine, en Pologne, en Lettonie et ailleurs.

C'est à cause de ces activités qui ciblent la Russie parce qu'elle serait l'ennemie des peuples du monde que le gouvernement russe utilise les célébrations de la victoire de la bataille de Stalingrad pour unir le peuple afin de défendre une fois de plus sa patrie contre l'invasion. Le thème « Nous sommes fiers, nous nous souvenons » vise à attiser le sentiment nationaliste en préparation aux dangers qui menacent la paix à cause de la quête de domination mondiale de l'impérialisme américain et de la façon dont les grandes puissances sont dressées les unes contre les autres.

Les peuples doivent en effet se souvenir, mais pas pour servir de chair à canon dans les guerres

interimpérialistes des grandes puissances et des coalitions et cartels impérialistes. Ils ne peuvent plus jamais souffrir ce qu'ils ont souffert pendant l'invasion hitlérienne de 1941-1945 et suite à la guerre quand ils ont dû enterrer leurs morts, soigner les blessés et reconstruire leurs villes, usines, écoles et infrastructures vitales. À ce jour, les dépouilles des disparus n'ont pas toutes été récupérées ou identifiées. Les peuples se rappellent donc que leur combat aujourd'hui, pour être victorieux et les favoriser, doit être imprégné une fois de plus de l'esprit de Lénine et de Staline qui a conduit le peuple à établir et à défendre le pouvoir soviétique comme condition de leur victoire. C'est le contrôle de ce pouvoir qui a permis aux peuples de gagner la victoire et de se bâtir une vie qui les rendait fiers.

Cette fierté ne peut pas être créée en reprenant le slogan chauvin des tsars « pour la gloire de la Russie ». Ce n'est qu'en se fondant sur l'internationalisme prolétarien, comme ils l'ont fait pendant la guerre, que la classe ouvrière et les peuples de la Fédération de Russie constituent une force puissante à laquelle les impérialistes doivent faire face - les meilleurs alliés des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Europe, d'Amérique du Nord, centrale et du Sud, des Caraïbes et d'Océanie.

C'est ce dont les peuples du monde se souviennent de la bataille de Stalingrad, c'est ce qui les rend fiers. Ne laissons personne briser les liens forgés entre les peuples de tous les pays pendant la guerre antifasciste. Unissons-nous aujourd'hui pour défendre la cause de la paix en formant des gouvernements antiguerre et en veillant à ce que chacun de nos pays soit une zone pour la paix.

*Fin à l'encerclement de la Russie par l'OTAN sous la direction des États-Unis !  
Tous ensemble pour faire du Canada une zone pour la paix !*



---

## La victoire de Stalingrad est célébrée avec éclat en Russie



**Cérémonie du dépôt d'une couronne à Volgograd, en honneur de tous ceux qui ont gagné la bataille de Stalingrad, le 2 février 2018**

Le 75e anniversaire du Jour de la Victoire, le jour où les envahisseurs nazis allemands se sont rendus après avoir été vaincus à la bataille de Stalingrad, a été célébré en Russie avec éclat. Plus de 50 événements ont précédé les cérémonies du Jour de la Victoire - expositions, conférences, excursions historiques, émissions de télévision, jeux, cours donnés par des officiers de l'armée,

rencontres avec des vétérans, musique patriotique et festivals de films et reconstitutions. Les agences de presse rapportent que des groupes d'histoire militaire et des voyageurs organisent des tournées du champ de bataille pendant toute la période de l'anniversaire. La ville de Volgograd a également été rebaptisée Stalingrad pendant quelques jours pour commémorer la bataille.

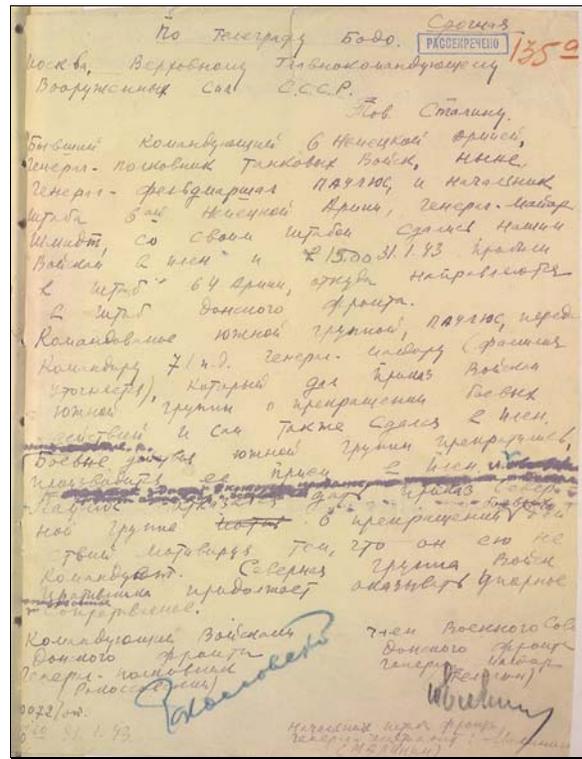
Dans les semaines qui ont précédé l'anniversaire, 50 000 résidents de la ville ont signé une pétition en faveur du changement du nom de la ville, rebaptisée Volgograd en 1961, à Stalingrad sur une base permanente. Le Parti communiste de la Fédération de Russie a également recueilli 500 000 noms en appui à cette demande.

Les reportages indiquent que de nombreux projets importants ont été réalisés à Volgograd avant les festivités. « Le réseau routier a été renouvelé, les espaces publics ont été modernisés, des installations sportives, municipales, médicales et hôtelières ont été reconstruites, la berge centrale le long de la Volga a été rénovée [également appelée berge de la 62e armée du nom du détachement qui a défendu la ville durant la bataille, empêchant l'ennemi d'atteindre les rives de la Volga], l'aéroport a été modernisé et la nouvelle liaison ferroviaire vers l'aéroport de la ville a été presque construite, nous informe un rapport de l'Université technique d'État de Volgograd.

Il est mentionné que « 339 musées, 68 halls de musée, 206 salles de musée et 516 expositions dédiées à la gloire des soldats et ouvriers ont été organisés parmi les institutions éducatives du district de Volgograd. Le projet unique 'Nous sommes fiers, nous nous souvenons' a été réalisé par les militants du district de Volgograd : les volontaires des différents districts ont rendu visite aux vétérans et leur ont parlé. »

« Plus de 700 représentants des districts de notre pays et des anciennes républiques soviétiques se sont rassemblés au musée « La Russie - mon histoire » dans le cadre de la conférence intitulée « Stalingrad est le symbole de l'héroïsme, du patriotisme et de l'unité des nations de la Russie (sic) et du monde entier », poursuit le reportage.

« Des personnes publiques et politiques, des chercheurs, des représentants du milieu de l'éducation et de la culture, des associations militaires et historiques et des organisations d'anciens combattants, des étudiants et des élèves de formation supérieure ont pris part à l'événement. Les participants à la session plénière ont souligné le rôle important joué par la victoire à Stalingrad dans l'histoire du monde et l'importance de garder vivante la mémoire des grands exploits des résidents de Stalingrad », ajoute le reportage.



**La lettre du colonel général Konstantin Rokossovsky, commandant en chef du front du Don, qui a été utilisée pour le télégramme envoyé au haut commandement du Soviet suprême faisant état de la capture et de la reddition du commandant de la 6e Armée allemande, le maréchal Friedrich Paulus et de son chef d'état-major Arthur Schmidt le 31 janvier 1943. À l'occasion de l'anniversaire cette année, le ministère russe de la Défense a publié des documents originaux, dont la lettre manuscrite de Rokossovsky.**



**Ouverture en octobre 2017 de l'exposition interactive « Ma Russie, mon histoire » à Volgograd.  
Photo de la Bataille de Stalingrad en arrière-plan**



**L'exposition « Les rues de Stalingrad » au musée Panorama de la Bataille de Stalingrad, à Volgograd, qui a ouvert ses portes le 22 décembre 2017**

Le Jour de la Victoire, un salut de l'artillerie suivi d'un défilé militaire a eu lieu sur la place des soldats morts au combat. Le défilé militaire de quelque 1000 soldats a traversé le centre-ville suivi par un ancien char d'assaut T-34. Deux nouvelles unités de missiles balistiques Iskander montés sur camion étaient stationnées à l'extrémité de la place, avec plus de lance-roquettes et de chars d'assaut exposés derrière eux. Les rapports indiquent que quelque 20 000 personnes étaient présentes au défilé.

« Aujourd'hui, nous consacrons d'énormes ressources à la renaissance de l'industrie de la défense russe », a déclaré lors du défilé le vice-premier ministre Dmitri Rogozine. « Tous nos ennemis doivent voir, comprendre et ressentir cela. Que tous ceux qui concoctent des plans pour s'emparer

de notre pays se souviennent de Stalingrad », a-t-il ajouté.



« Stalingrad demeurera pour toujours un symbole d'unité et d'invincibilité de notre peuple, un symbole du véritable patriotisme, un symbole de la plus grande victoire du soldat soviétique

libérateur », a déclaré le président russe Vladimir Poutine lors d'une soirée de concert gala en l'honneur des vétérans de Stalingrad. « Et tant que nous serons dévoués à la Russie, à notre langue, à notre culture, à nos racines et à notre mémoire nationale, la Russie sera invincible », a-t-il déclaré : « Les défenseurs de Stalingrad, une génération entière de vainqueurs, n'ont pas seulement fait preuve d'héroïsme à la guerre. Ils nous ont transmis un grand héritage d'amour pour notre mère patrie, une volonté de protéger ses intérêts et son indépendance, à demeurer forts face à toute épreuve, à préserver notre pays et à travailler pour sa prospérité. Nous serons toujours fiers de votre héroïsme, nous défendrons vos grandes victoires et nous continuerons de maintenir bien haut la création, l'unité et la loyauté envers la Russie. »

Le parti de la Russie unie de Vladimir Poutine arborait une bannière qui disait : « Nous sommes fiers du passé et nous croyons en l'avenir. »



**Le Parti communiste de la Fédération de Russie aux célébrations à Volgograd**

L'Agence France presse cite un fonctionnaire du gouvernement nommé Kalachev qui a dit que les anniversaires de victoire de guerre sont utilisés pour « promouvoir l'image d'un pays capable de réalisations et de vaincre tous ses ennemis ». La mémoire de Stalingrad devrait empêcher toute future invasion de la Russie, a déclaré le représentant à l'AFP.[1]

Une déclaration de caractère différent a été publiée par G.A. Ziouganov, président du Comité central du Parti communiste de la Fédération de Russie. Entre autres choses, il souligne la signification de la bataille de Stalingrad :

« Les conditions d'une contre-offensive réussie furent forgées par tout l'État soviétique. Alors que durant la première moitié de l'année 1942, l'industrie militaire soviétique a

produit 9 600 avions de combat, elle a été en mesure d'en produire 15 800 au second semestre de la même année. La production de chars d'assaut et de pièces d'artillerie a augmenté de façon significative. Tout cela aurait été impossible à réaliser sans la mobilisation maximale des ressources et la gestion habile de l'économie du pays, réalisée par le Comité de défense d'État sous la direction de Staline. »

[...]

« En effet, sur les berges de la Volga, deux armées allemandes, deux armées roumaines et une armée italienne ont été détruites. Les pertes totales de l'ennemi se sont élevées à 1,5 million de personnes tuées, blessées et capturées, 2 000 chars d'assaut, 3 000 avions, et plus de 10 000 fusils et mortiers. Cela comprenait un quart de toutes les forces qui opéraient sur le front soviéto-allemand.

« Les cercles dirigeants de la Finlande, de la Hongrie et de la Roumanie ont commencé à vouloir s'extirper de la guerre, souligne le président du Parti communiste de la Fédération de Russie. Le Japon qui, dans le cas de la défaite des troupes soviétiques prévoyait attaquer l'URSS, a refusé d'attaquer. La Turquie n'a pas rejoint les pays de l'Axe. »

Le président du Parti communiste de la Fédération de Russie conclut en soulignant le besoin de changements radicaux en Russie pour soutenir les aspirations de ceux qui sont morts durant la guerre. Dans sa déclaration, il conclut :

« La politique sociale du gouvernement russe actuel ne peut que susciter l'indignation face aux personnes qui ont survécu à la guerre. Les citoyens qui ont souffert de la guerre en tant qu'enfants et adolescents, ont aidé les adultes à travailler dans les usines et les champs, ne reçoivent que de maigres pensions, n'ont pas accès à des prestations pour des soins médicaux, pour le logement et les services communautaires. Le Parti communiste [à la Douma] a préparé le projet de loi sur les enfants de la guerre, mais en raison de la résistance [du parti] de la Russie unie [de Vladimir Poutine], il n'a jamais été adopté par la Douma d'État. »

« À l'occasion du 75e anniversaire de la victoire à Stalingrad, nous exigeons une révision radicale de la politique d'État dans les domaines de l'économie, de l'idéologie, de l'éducation et de la culture. La trahison de l'héroïsme de nos pères et grands-pères est inacceptable ! En tant que base de la grande Victoire de 1945, la bataille de Stalingrad nous appelle à [faire nôtre] de nouvelles réalisations dans l'intérêt de la patrie ! »



**Le concert anniversaire en honneur de Stalingrad, à Volgograd, le 2 février 2018**

## Sur la colline Mamaïev



Le 2 février, qui est le jour de la Victoire, des milliers de personnes formant un cortège funèbre ont grimpé les marches qui mènent à la statue de la Mère patrie sur la colline du kourgane Mamaïev. Ils ont déposé des oeillets au pied de la statue ainsi qu'autour de la flamme éternelle située dans le grand hall dédié à la gloire militaire où le nom de 7 000 soldats et civils tués durant la bataille est gravé sur les murs qui entourent la flamme éternelle.

Certains des combats les plus féroces ont eu lieu au kourgane Mamaïev, la colline qui surplombe la Volga qui était une ancienne sépulture tartare. En 1967, la statue haute de 20 étages, qui représente la Mère patrie qui appelle, a été érigée au sommet de la colline. Les dépouilles de 35 000 soldats sont enterrées sous elle. Elles sont un hommage au sacrifice fait pour défendre la ville pendant la bataille. La colline même a changé de mains plusieurs fois au cours de la bataille. La statue représente une femme tenant une épée. Elle mesure 87 mètres de haut et est la plus grande statue d'Europe.



Depuis les années 1980, les chercheurs ont retrouvé plus de 35 000 corps, mais seulement 1 500 ont été identifiés. Les restes de certains de ceux identifiés sont enterrés dans un cimetière à environ 30 minutes de la ville. Au sommet de chaque pierre tombale, des volontaires ont placé un casque récupéré sur le champ de bataille, dont plusieurs ont été gravement endommagés par les éclats d'obus ou les balles.



Dépôt d'oeillet à la Salle de la gloire militaire

## **Autres célébrations dans l'ensemble de la Russie et des ex-républiques soviétiques**

Dans l'ensemble de la Russie et des ex-républiques soviétiques, des couronnes ont été déposées au pied de nombreux monuments commémoratifs aux héros de Stalingrad et de la Grande Guerre patriotique.

Une célébration majeure de la Victoire de Stalingrad s'est tenue à Moscou où 60 000 personnes ont assisté à un rassemblement sur la place Vasilyevsky Spusk, adjacente à la Place rouge

Plusieurs autres activités se sont tenues pour éduquer la jeune génération sur la signification de Stalingrad et de les mettre en lien avec les vétérans de la Seconde Guerre mondiale et de leur expérience.



**Le Parti communiste de la Fédération de Russie à une cérémonie à Moscou à l'occasion du 75e anniversaire de la victoire de la bataille de Stalingrad**



Le chœur « Les Patriotes » du parc Belinsky formé de vétérans russes en visite dans une école publique de Penza en Russie le 1er février 2018





**Présentations, reconstitutions et expositions spéciales sur la bataille de Stalingrad à la Bibliothèque régionale pour enfants de Khabarovsk dans l'est de la Russie**



**Célébration avec les anciens combattants de la Grande guerre patriotique le 31 janvier 2018 à Brest, en Biélorussie**

## Note

1. Les troupes de l'OTAN sont en train d'encercler systématiquement la Russie. Cela comprend la construction de l'infrastructure pour établir la présence militaire permanente de l'OTAN aux frontières de la Russie. Depuis un an, le Canada a déployé 50 ingénieurs de combat en Lettonie dans le cadre de l'opération RÉASSURANCE. Ils doivent construire une ville pour 500 soldats.

En avril 2017, un groupe tactique américain formé de 1 350 soldats est arrivé à sa base d'Orzysz dans le nord-est de la Pologne dans le cadre de la Présence avancée renforcée de l'OTAN.

Des forces de la RAF britannique sont stationnées en Roumanie et 800 soldats britanniques appuyés par 300 véhicules blindés sont maintenant en Estonie.

Des forces allemandes et belges sont arrivées l'an dernier en Lituanie.

En tout, 4 000 soldats de l'OTAN avec des chars d'assaut, des véhicules blindés, de l'appui aérien et des centres de renseignement de haute technologie ont été déployés en Pologne, en Lettonie, en Lituanie et en Estonie. En plus, l'armée américaine est en train de rouvrir ou de créer cinq sites d'entreposage aux Pays-Bas, en Pologne et dans deux endroits en Allemagne.

Ce déploiement enfreint l'*Acte fondateur OTAN-Russie* de 1997. En signant ce document, l'OTAN s'était engagée à ne pas chercher à « stationner en permanence plus de troupes de combat au sol en nombre significatif » dans les pays situés les plus près de la Russie « dans l'environnement de sécurité actuel et prévisible ».

(Photos: CPRF, RT, Tass, NTV, Sputnik News, p.belinkogo, Russian Consulate, TVZvezda, P. Dumont, A. Golybatov)



## Un coup fatal porté à la barbarie nazie

- Henri Denis -



Monument d'un bas-relief en bronze dédié à la bataille de Stalingrad, localisé dans le complexe commémoratif Sbirokorechensky de la Grande Guerre patriotique situé à Yekaterinburg, en Asie centrale

Pour saisir la dimension de la victoire de Stalingrad qui a renversé le cours de la Deuxième Guerre mondiale, il est important de rappeler que quand les nazis ont déclenché l'horreur et la destruction contre les peuples d'Europe et ont envahi l'Union soviétique pour écraser le communisme, ils ont ouvert l'une des périodes les plus sombres de la mémoire vivante de l'humanité. L'opposition féroce du nazisme à la naissance du nouveau qui avait été affirmée par la Grande Révolution socialiste d'Octobre 1917 avait reçu l'appui des vestiges du tsarisme renversé et de ses cousins des capitales de l'Europe qui s'efforçaient par tous les moyens de s'accrocher à leurs richesses et possessions mal acquises et leurs privilèges de classe. Pour atteindre leur objectif de conquérir toute l'Europe et l'Union soviétique, les nazis hitlériens ont érigé en système tout ce qui était profondément obscurantiste et non scientifique. Justifié par une idéologie antiouvrière, raciste et anticommuniste, aucun crime n'était trop grand pour atteindre la gloire du troisième Reich, qui menaçait de renvoyer une grande partie de l'humanité à l'esclavage et à la barbarie. Voilà tout ce que le vieux monde pouvait produire pour empêcher la naissance du Nouveau.

À l'opposé, la résistance à cet assaut du vieux monde a fait appel aux principes organisationnels, à l'idéologie et aux méthodes modernes de travail les plus avancés pour mobiliser totalement les travailleurs et les masses du peuple autour de la tâche historique de l'heure de vaincre le nazisme et le fascisme et de défendre le droit d'être de tous les peuples. C'est ce qu'a accompli le parti communiste dirigé par Staline. Leurs actes incarnaient l'esprit qui imprégnait le peuple de Stalingrad de tout donner pour vaincre les barbares qui avaient envahi l'Union soviétique et pour libérer toute l'Europe.

Les impérialistes anglo-américains sont devenus des alliés de l'Union soviétique parce que la bête qu'ils avaient apaisée en signant les accords de Munich avec Hitler échappait à leur contrôle et menaçait leur propre existence. Eux aussi ont recouru à tout ce qui est immoral et régressif pour atteindre leurs fins. Ils ont tout fait pour s'assurer que leur pouvoir ne tombe pas aux forces communistes qui dirigeaient la résistance antifasciste dans les pays d'Europe. Ils ont tout fait pour saper la direction des communistes afin de conserver leur pouvoir à l'issue de la guerre. C'est pourquoi, entre autres exemples, lorsque la victoire sur le fascisme était certaine, ils ont manœuvré pour que les forces hitlériennes se rendent à eux, pas aux Soviétiques. Ils ont également collaboré avec le Vatican et ses opérations qui ont permis aux nazis d'échapper à la justice et ont créé l'organisation précurseur de la CIA, puis la CIA elle-même, pour exécuter des opérations contre-révolutionnaires secrètes. Après la guerre, ils ont mis en place des appareils anticommunistes dans les universités et au sein des médias et des organisations culturelles, des syndicats et des organisations sociales en Europe et en Amérique du Nord afin de saper et de liquider le soutien des plus grands écrivains, artistes et scientifiques de l'époque ainsi que des travailleurs aux grandes avancées et les progrès réalisés en Union soviétique.

Les impérialistes anglo-américains ont organisé des coups d'État pour renverser des gouvernements, ont produit le maccarthysme et l'offensive brutale contre le droit de conscience et la liberté d'expression. Tout cela a été fait pour écraser les mouvements politiques du peuple qui cherchaient à ouvrir la voie à la liberté, la paix et le progrès et à établir des gouvernements qui seraient gouvernés par le peuple et qui ne gouverneraient pas en faveur de l'impérialisme et de la réaction. Ainsi, on opposait le système élitiste discrédité de la démocratie libérale, avec son stéréotype de la liberté, à un stéréotype de la tyrannie communiste.

Cette construction anticommuniste est ce qui motive les cercles dirigeants aujourd'hui, tant ceux qui se disent de droite que ceux qui se disent de gauche ou progressistes, ou humanitaires ou un mélange des deux. Ce spectre anticommuniste amalgame le communisme et le fascisme. Tandis que des monuments sont érigés à la mémoire des victimes de ce qu'on appelle les crimes des communistes, un mur de silence est érigé autour des crimes des nazis. L'exception est l'holocauste européen, utilisé par l'impérialisme pour promouvoir l'idéologie politique du sionisme, pour ne pas accorder de réparations à toutes les victimes des nazis en Europe qui incluent les juifs, les communistes et les sociaux-démocrates, les roms et ceux que les nazis catégorisaient comme « délinquants », ainsi que les peuples des territoires conquis qui ont été réduits aux travaux forcés.

Le discours anticommuniste favorise l'exceptionnalisme européen et le déni des holocaustes perpétrés par les militaristes japonais et les impérialistes américains contre les peuples chinois et coréen et le déni de l'héroïsme historique des peuples soviétiques qui ont souffert les pertes les plus importantes pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ce discours anticommuniste déclare que les collaborateurs nazis en Ukraine, en Lettonie et dans d'autres pays étaient des combattants de la liberté afin de justifier les crimes que les forces de l'OTAN dirigées par les États-Unis commettent aujourd'hui contre la Russie et les crimes qu'ils préparent contre les peuples d'Asie et du monde.[1]

C'est la barbarie dans les circonstances historiques nouvelles qui révèle que la tâche d'aujourd'hui est de trouver les moyens de la vaincre afin que les crimes du passé ne se répètent pas dans le présent de manière encore plus terrible. C'est ce qui se produit déjà avec les guerres de destruction

que les impérialistes américains et leurs alliés mènent au Moyen-Orient et avec celles dont ils menacent l'Asie et l'Amérique latine. Cela ne doit pas passer !

## Notes

1. Un exemple récent est le projet de loi adoptée le 5 janvier par le Parlement letton qui accorde le statut de « participant » à tous ceux qui ont combattu sur le sol letton à la fois dans l'Armée rouge soviétique et dans les unités nazies du Troisième Reich. C'est encore une autre mesure visant à blanchir les criminels nazis et à mettre sur le même pied les troupes d'assaut des SS lettons et les anciens combattants de l'Armée rouge qui ont libéré le monde du nazisme.

De même, en Pologne, un projet de loi a été adopté le 1er février 2018, qui prévoit trois ans de prison pour avoir mentionné l'expression « camps de la mort polonais ». Il impose également des peines d'emprisonnement pour suggérer que la Pologne était complice de l'Holocauste. Selon le Parti du droit et de la justice (PiS) de la Pologne, le projet de loi est nécessaire pour protéger la réputation de la Pologne et faire en sorte que les historiens reconnaissent que des Polonais et des juifs ont péri sous l'occupation nazie.

Le projet de loi a été massivement dénoncé à l'échelle internationale comme un déni de faits historiques et pour criminaliser la discussion sur l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. « Les responsables de l'UE ont exprimé leur inquiétude à propos de l'administration du PiS en Pologne, qui, selon eux, a porté atteinte à la primauté du droit en exerçant une pression sur les tribunaux et les médias », rapporte Reuters.



---

## Discours sur l'état de l'Union du président des États-Unis

# Trump avertit les factions en guerre aux États-Unis de s'unir et d'obéir sinon elles seront traitées en combattants ennemis

- Organisation marxiste-léniniste des États-Unis -



**Manifestation à Washington le 27 janvier 2018, un an après l' « interdiction des musulmans » qui exprime l'esprit de résistance des travailleurs et du peuple américains**

Le président des États-Unis, en sa qualité de président et de Commandant en chef, est chargé de préserver l'union. La Constitution prévoit qu'il doit présenter de façon régulière le Discours sur l'état de la nation au Congrès qui est maintenant devenu un discours annuel d'importance. Le 30 janvier, Donald Trump a prononcé son discours sur l'état de l'Union dans des circonstances marquées par l'expression ouverte des conflits au sein de et entre la présidence, les agences de

renseignement et les forces armées se manifestent ouvertement alors que la lutte pour le pouvoir politique devient de plus en plus aigüe.

L'élection présidentielle n'a pas du tout résolu les conflits croissants entre les factions de la gouvernance. Conséquemment, la peur qui prédomine aujourd'hui, et qui est exprimée par les forces qui se font la guerre, c'est que l'état actuel de guerre civile, qui est toujours présent en arrière-scène aux États-Unis, va dégénérer en violence ouverte. À cet égard, Trump a utilisé le discours sur l'état de l'Union pour réclamer « l'unité dont nous avons besoin » pour prévenir un tel développement.

Il a averti les Américains de s'unir ou bien ils seront punis. Il a réitéré à plusieurs reprises le besoin de l'unité pour « redonner sa grandeur à l'Amérique » et a dit que cela est nécessaire pour éviter la guerre civile. Il a donné sa définition de ce qu'est un Américain et a menacé ceux qui ne correspondent pas à la définition de les considérer et de les traiter comme des terroristes et des combattants ennemis. Cela comprend le centre de torture de Guantánamo qui est de plus en plus utilisé.

Dès le début de son discours, Trump s'est adressé aux factions en guerre au sein de la classe dirigeante. « Ce soir, je demande à chacun d'entre nous de mettre de côté nos différences, de rechercher un terrain commun et de retrouver l'unité dont nous avons besoin pour les personnes qui nous ont élus pour les servir », a-t-il dit.

Le public qui est visé par ces « personnes qui nous ont élus pour les servir » apparaît très large, mais le discours sur l'état de l'Union est livré aux chambres conjointes du Congrès qui est rempli de millionnaires et est fait en grande partie de représentants d'intérêts privés.

Parlant de son administration, il a ajouté : « Ensemble, nous construisons une Amérique sûre, forte et fière. » Il a dit plus loin que « ce soir, je veux parler du type d'avenir que nous allons avoir et du type de nation que nous serons. Nous tous, ensemble, comme une équipe, un peuple et une famille américaine ».

Il faut noter qu'il se réfère à la « famille » et non à un corps politique qui signifie un peuple ayant des droits politiques, dont le droit au pouvoir politique.

Il explique ensuite ce que signifie faire partie de cette « famille américaine ».

« Nous partageons tous la même nation, le même cœur, le même destin et le même grand drapeau américain. Ensemble, nous redécouvrons le modèle américain », a dit Trump. Il explique ensuite ce qu'est le « modèle américain »:

« En Amérique, nous savons que la foi et la famille, pas le gouvernement et la bureaucratie, sont le centre de la vie américaine. Notre devise est, 'En Dieu nous avons confiance'. Et nous célébrons notre police, nos forces armées et nos anciens combattants en tant que héros qui méritent notre soutien total et indéfectible... Ici se trouve, ce soir, Preston Sharp, un garçon de 12 ans ... qui a commencé un mouvement qui a maintenant placé 40 000 drapeaux sur les tombes de nos grands héros [les anciens combattants]... Les jeunes patriotes comme Preston



**Manifestation devant la Maison-Blanche le 22 janvier 2018. Le président Trump a signé un décret ordonnant de garder Guantanamo ouvert juste avant son discours sur l'état de l'Union.**

nous enseignent notre devoir civique en tant qu'Américains... La révérence de Preston envers ceux qui ont servi notre pays nous rappelle pourquoi nous saluons notre drapeau, pourquoi nous mettons la main sur nos coeurs pour le serment d'allégeance et pourquoi nous sommes fiers de l'hymne national. »

Non seulement Trump appelle-t-il ici à l'unité entre les factions, mais il vise ceux qui pourraient appuyer un autre drapeau, comme le drapeau de la paix que le drapeau américain ne représente certainement pas. Les sondages récents confirment que la vaste majorité des Américains sont contre la guerre et les guerres d'agression et d'occupation des États-Unis.

Trump a aussi visé spécifiquement ceux qui se sont opposés à la brutalité et aux tueries policières de même que les nombreux athlètes afro-américains et jeunes et tous ceux au pays qui se sont joints à eux pour refuser de se lever pour l'hymne national. Ils ont dénoncé le gouvernement et demandé qu'on mette fin à l'impunité policière et à l'inégalité et que le droit de parole et de résistance soient défendus.



L'hymne national représente la République, ses guerres et sa constitution, qui sont totalement racistes et fondés sur le génocide des peuples autochtones et la mise en esclavage des Africains. Trump laisse entendre que tous ceux qui refusent de prêter serment et d'être fiers de l'hymne national ne font pas partie de la « famille américaine ». Il a insisté sur ce point en saluant les invités qui proviennent des forces armées, des Services de l'immigration et de douane (ICE) et de la police, les applaudissant comme les héros du pays.

### **Une demande de pouvoirs pour congédier les employés fédéraux « de gré à gré »**

Dans son discours sur l'état de l'Union, Trump a aussi appelé à la destruction des syndicats des employés fédéraux au moyen d'arrangements contractuels « de gré à gré ».

« [...] Alors ce soir, j'appelle le Congrès à donner à chaque secrétaire du Cabinet le pouvoir de récompenser les bons travailleurs et de supprimer les employés fédéraux qui minent la confiance du public ou qui échouent devant le peuple américain », a dit Trump.

Trump s'est vanté d'avoir congédié 1 500 travailleurs de la santé du département des Anciens combattants (VA) parce qu'ils n'auraient pas fourni les soins adéquats aux vétérans. Il a aussi fait allusion au fait que le « droit » des travailleurs de la santé de ne pas fournir de soins médicaux sur la base d'une croyance religieuse ou morale a été imposé au nom de la défense de la liberté religieuse. Cela est censé permettre à ceux qui ne croient pas à l'avortement de refuser de fournir le service et de protéger ceux qui exercent ce refus.

C'est un paradoxe de dire que les travailleurs ont le droit d'affirmer leur conscience sur des bases religieuses et morales et d'agir autrement quand il est question de conditions de travail. Le congédiement de travailleurs du département des Anciens combattants découle de la déclaration selon laquelle honorer les vétérans signifie éliminer le droit des travailleurs de ne pas être congédiés arbitrairement et sans raison. Cet aspect des actions antiouvrières et antisyndicales de Trump a été généralement passé sous silence dans les reportages des médias sur le discours de

Trump sur l'état de l'Union et dans la réponse officielle du Parti démocrate.

Le concept de loyauté envers les vétérans et les soldats que Trump a exprimé dans son discours sur l'état de l'Union vise à justifier le congédiement « de gré à gré » des employés fédéraux par le gouvernement. Cela créerait ce qui est appelé des travailleurs dont l'emploi est « de gré à gré ». Il a dit que la responsabilité requiert que les travailleurs soient privés de tout droit et que cela va garantir aux vétérans et à d'autres que leurs besoins sont comblés.

L'emploi « de gré à gré » est une expression utilisée aux États-Unis pour désigner des relations contractuelles dans lesquelles un employé *peut* être congédié par un employeur pour n'importe quelle raison (sans avoir à donner une « juste cause » pour le congédiement) et sans avertissement.[1] Ce concept provient d'un traité publié par H.G Wood en 1877, appelé *Master and Servant* (Maître et serviteur).[2] Comme si la lutte pour les droits des 140 dernières années n'avait jamais eu lieu, cet argument est mis de l'avant aujourd'hui au sein des cercles dirigeants des États-Unis pour faire de la réintroduction du travail esclavagiste la politique officielle qui comprendrait des pénalités dans les cas de non-respect.

### La tentative de Trump d'utiliser l'immigration pour unir les factions et diviser les travailleurs



Piquet à l'aéroport de Portland le 27 janvier 2018, un an après le décret sur l'interdiction de séjour

Trump a utilisé l'immigration pour paver la voie à plus de criminalisation des immigrants et de ceux qui les appuient, notamment au niveau des gouvernements des États et locaux. Il a qualifié les immigrants sans papiers de criminels et de membres de bandes criminelles. Il a utilisé comme exemple le meurtre tragique de deux jeunes femmes de familles de descendance afro-américaine :

« Six membres du gang sauvage MS-13 ont été accusés des meurtres de Kayla et Nisa. Beaucoup de ces membres de gangs ont profité d'échappatoires de nos lois pour entrer dans le pays en tant que mineurs étrangers non accompagnés, illégalement. Et ils se sont retrouvés à l'école secondaire de Kayla et Nisa. »

Cet exemple nous montre comment Trump fonctionne. Il essaie de gagner de l'appui parmi les factions dirigeantes pour des lois sur l'immigration qui accroissent grandement les mesures d'application des lois et la criminalisation. Il essaie aussi de diviser les travailleurs, de dresser les familles afro-américaines contre les familles hispaniques, en particulier celles qui sont visées par les lois actuelles et surtout les Salvadoriens qui forment une partie importante des immigrants qui sont arrivés au pays récemment et dont une grande partie est des jeunes. Il ne mentionne pas cependant que les États-Unis sont responsables des conditions au Salvador qui forcent plusieurs personnes à émigrer, et que la bande MS-13, qui agit maintenant au Salvador, a son origine à Los

Angeles. Trump a retiré aux Salvadoriens le Statut temporaire de personne protégée (TPS), ce qui signifie la déportation pour plusieurs d'entre eux qui vivent ici depuis des décennies.

Les travailleurs originaires du Salvador, tout comme les nombreux travailleurs venus du Mexique, font partie intégrante de la classe ouvrière des États-Unis. Les travailleurs des deux pays sont un contingent important de la résistance des travailleurs américains pour défendre les droits de tous, comme ils l'ont démontré lors des manifestations du Premier Mai. Par ses multiples attaques, Trump espère empêcher le développement d'un mouvement politique des travailleurs.

Les nombreuses manifestations auxquelles ont participé des centaines et des milliers d'Américains de tous les milieux, comme les marches des femmes et les actions en opposition aux décrets sur l'immigration, au mur frontalier et à la promotion des nazis et des adeptes du KKK, montrent la persistance du peuple à bâtir sa résistance unie pour ses droits.



L'administration Trump menace aussi de porter des accusations contre les autorités municipales, comme celles de la Californie et de New York, dont les villes sont des sanctuaires pour les immigrants sans papiers. Ces autorités ne coopèrent pas pleinement avec les Services d'immigration et de douane et refusent par exemple d'incarcérer ou de rendre à l'ICE les immigrants qui ont été arrêtés et accusés de délits mineurs. Trump a déjà déclaré que les villes sanctuaires constituaient une menace à la sécurité nationale. Dans son discours sur l'état de la nation, il a brandi la menace que s'il n'obtient pas l'unité qu'il exige, il pourrait accuser ces représentants gouvernementaux d'être des ennemis combattants. Il laisse déjà entendre que quiconque défend les droits des immigrants et se prononce contre l'impunité policière sera étiqueté d'« anti-américain » et traité en conséquence.

## **Le retour des ennemis combattants et de Guantanamo**

Trump a spécifiquement redonné vie à l'expression « ennemi combattant illégal » et a ramené la politique du recours aux camps de torture comme celui de Guantanamo :

« Les terroristes qui font des choses comme placer des bombes dans les hôpitaux civils sont le mal. Quand c'est possible, nous les annihilons. Lorsque cela est nécessaire, nous devons pouvoir les détenir et les interroger. Mais nous devons être clairs : les terroristes ne sont pas simplement des criminels. Ce sont des combattants ennemis. Et lorsqu'ils sont capturés à l'étranger, ils devraient être traités comme les terroristes qu'ils sont... Je demande également au Congrès de veiller à ce que, dans la lutte contre EIIL et Al-Qaïda, nous continuions d'avoir tous les pouvoirs nécessaires pour détenir des terroristes -- partout où nous les pourchassons. Et dans plusieurs cas, pour eux, ce sera la baie de Guantanamo. »

Il a donc réitéré que seul le président va déterminer qui est ou n'est pas un terroriste à être annihilé, et qui est ou n'est pas un combattant ennemi illégal. L'histoire de Guantanamo, faite de torture et de détention illégale et indéfinie, l'a amplement démontré. « Partout où nous les pourchassons » comprend les États-Unis, comme on l'a vu sous la présidence Obama.

Trump dit aux peuples, au pays comme à l'étranger, qu'il est prêt à criminaliser tous ceux qui ne se soumettent pas à ce que signifie être Américain et appuyer l'Amérique. Il l'a affirmé directement en parlant des peuples à l'étranger : « Partout dans le monde, nous sommes confrontés à des régimes voyous, à des groupes terroristes et à des rivaux comme la Chine et la Russie qui défient nos intérêts, notre économie et nos valeurs. En affrontant ces dangers, nous savons que la faiblesse est le chemin le plus sûr vers le conflit, et la puissance inégalée est le moyen le plus sûr de notre défense. »



Cette « puissance inégalée » comprend aussi la modernisation de l'arsenal nucléaire des États-Unis et l'augmentation une fois de plus du budget du Pentagone ainsi que les menaces contre la Corée et l'Iran. Trump a réitéré la politique nucléaire des États-Unis de la « paix par la force ». Il a dit que « dans le cadre de notre défense, nous devons moderniser et reconstruire notre arsenal nucléaire, en espérant ne jamais avoir à l'utiliser, mais le rendre si fort et puissant qu'il découragera tout acte d'agression. Peut-être qu'un jour, il y aura un moment magique où les pays du monde se rassembleront pour éliminer leurs armes nucléaires. Malheureusement, nous ne sommes pas encore là. » Trump a aussi dit que ceux qui votent contre les États-Unis aux Nations unies vont être soumis à cette « puissance inégalée » et privés de l'aide des États-Unis. Parlant du vote à l'ONU où la vaste majorité des pays ont voté contre la décision des États-Unis de déménager son ambassade à Jérusalem, il a dit : « Je demande au Congrès d'adopter une loi pour aider à garantir que l'argent de l'aide étrangère américaine serve toujours les intérêts américains, et ne serve que les amis américains. Alors que nous renforçons les amitiés dans le monde entier, nous restituons également plus de clarté sur qui sont nos adversaires. »

Trump a une fois de plus présenté le recours à la force comme la solution face à ceux que son administration ne peut contrôler, tant à l'étranger qu'au pays.

Dans la situation actuelle où les vieux arrangements de la constitution ne peuvent plus résoudre les conflits au sein des factions belligérantes et entre elles alors qu'elles tentent de contrôler le pouvoir politique à leurs propres fins, les conditions mènent à une guerre civile ouverte et à une guerre impérialiste dirigée par les États-Unis. La lutte du peuple américain et des peuples du monde pour des solutions qui servent leurs intérêts croît elle aussi.

Trump essaie de s'attaquer au problème que confrontent les dirigeants américains, celui d'une guerre civile violente et ouverte au sein des factions, coalitions et cartels et de la possibilité d'une guerre impérialiste plus large dont les États-Unis ne peuvent prédire l'issue. Il appelle à une unité

dont le fondement serait un serment d'allégeance à l'État américain, à ses pouvoirs militaires et policiers, et au recours à la « puissance inégalée » contre ceux qui, au pays comme à l'étranger, refusent de s'y soumettre.

Comment il pense que cela peut se réaliser et que les problèmes des États-Unis vont être résolus fait l'objet de spéculations et de diversions de toutes sortes. La classe ouvrière et le peuple ont besoin d'un gouvernement antiguerre et d'une nouvelle direction pour l'économie dont ce gouvernement aurait besoin.



#### Note

1. « At Will Employment », [Wikipedia](#) (en anglais)

2. *A Treatise on the Law of Master and Servant: Covering the Relation, Duties and Liabilities of Employers and Employees.* H. G. Wood, Albany, N.Y., J.D. Parsons, Jr., 1877.

(Traduit de l'anglais par LML)

---

## L'esprit de résistance se reflète dans les actions menées aux États-Unis



New York

Les manifestations à l'occasion du premier anniversaire de l'assermentation du président des États-Unis Trump ont été de grande envergure et animées. Dans la ville de New York, 200 000 personnes y ont participé. Plusieurs des actions ont été organisées le 20 janvier sous la bannière de la Marche des femmes 2018. Le besoin de résister et le besoin de différentes formes de résistance ont été les préoccupations importantes mises de l'avant par les participants composés de plusieurs jeunes, surtout des jeunes femmes.

### New York, New York



Concord, New Hampshire



Cambridge, Massachusetts



Washington, DC





Saint-Louis, Missouri



Eau Claire, Wisconsin



Charlotte, Caroline du Nord



Ashville, Caroline du Nord



Chattanooga, Tennessee



Miami, Florida



Palm Beach, Florida



Sioux Falls, Dakota du Sud



Oklahoma City, Oklahoma



Austin, Texas



Bozeman, Montana



Cheyenne, Wyoming



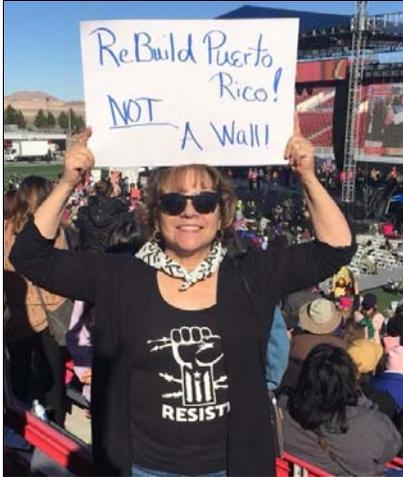
Denver, Colorado



Park City, Utah



Las Vegas, Nevada



Los Angeles, California





Seattle, Washington



(Photos: USMLO, Women's March 2018, National Domestic Workers Alliance, Xinhua, Code Pink, Z.D. Roberts, J. Katigbak, S. Mraz, L. Sarsour, momopersister, J. Hogan, B. Talbot-Swan)



## Les marches des femmes dans l'ensemble du Canada

Au Canada, les marches ont souligné le premier anniversaire des marches tenues de concert avec la marche des femmes à Washington. Les marches des femmes font partie intégrante du Non ! sans équivoque exprimé par les peuples autour du monde face à la présidence de Trump et à ce qu'elle représente. Cette année, en plus d'affirmer les droits des femmes, la demande pour que justice soit faite aux femmes et filles autochtones disparues et assassinées n'a pas été perdue de vue par les participants aux marches canadiennes. À Toronto, on a demandé aux femmes de porter un foulard rouge à la mémoire des femmes disparues et assassinées et de leurs familles.

**Saint-Jean de Terre-Neuve**



**Saint-Jean de Terre-Neuve**



**Frédéricton**



Yarmouth



Halifax



Truro



Montréal



Ottawa



Huntsville



Toronto



Kitchener



London



Windsor



Sudbury



Thunder Bay



Saskatoon



Régina



Edmonton





Calgary



Kamloops



Vancouver



Vallée du Fraser



Nanaimo



Victoria



Whitehorse





*(Photos: LML, Women's March 2018, Xinhua, Les EssentiElles, A. Gagnon, R. Boilbeau, G. Caliskan, D. Osmond, Foundry Photo, L. MacDonald, A. Hufane, @huile\_doppler, N. Tabandcura, K. Rosenkrantz, snapd, J. Jules, C. Marie, K. Shields, D. Maria, YWCA, T. Philips, D. Fairbairn, G. Decelled)*



---

**Lisez *Le Marxiste-Léniniste***  
**Site web: [www.pccml.ca](http://www.pccml.ca) Courriel: [redaction@cpcml.ca](mailto:redaction@cpcml.ca)**